

Support social



Définition

La santé sociale est une composante à part entière de la santé. Avoir l'impression de pouvoir compter sur des proches pour être aidé en cas de problème est un signe de bonne santé mentale.

Le support social et l'inscription dans un réseau social jouent un rôle sur la santé physique et mentale. Ils ont un effet direct sur la santé via le sentiment de bien-être, de sécurité ou d'affection qu'ils procurent. Ils ont aussi un effet indirect sur la santé quand ils permettent de protéger du stress, de la solitude, de l'anxiété, etc.

Pour mesurer cette dimension de la santé, un score est calculé sur base de trois questions posées dans l'auto-questionnaire dans l'enquête nationale de santé aux belges de 15 ans et plus :

Combien de personnes sont suffisamment proches de vous pour que vous puissiez compter sur elles lorsque vous avez de graves problèmes ? (Aucune / 1 ou 2 / 3 à 5 / 6 ou plus)

Dans quelle mesure les gens se préoccupent-ils et s'intéressent-ils à ce que vous faites ? (Beaucoup / Moyennement / Je ne peux pas le dire avec certitude / Un peu / Pas du tout)

Vous est-il facile d'obtenir, en cas de besoin, une aide pratique de vos voisins ? (Très facile / Facile / Possible / Difficile / Très difficile)

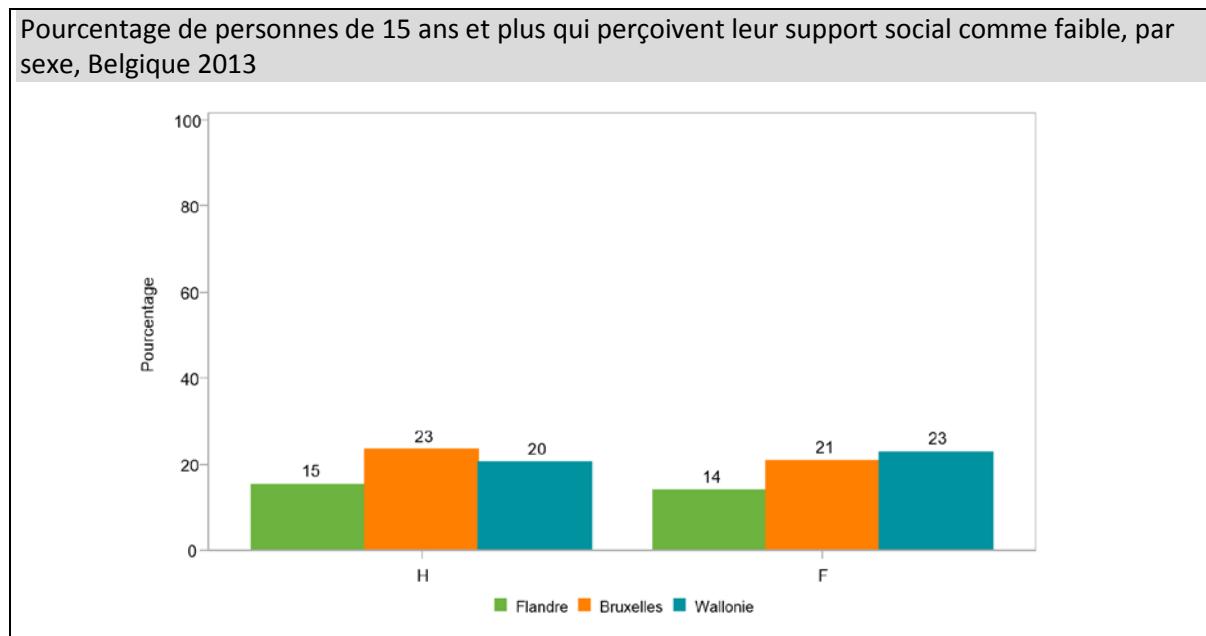
En fonction des réponses, le support social perçu sera qualifié de faible, de moyen ou de fort.



Les chiffres

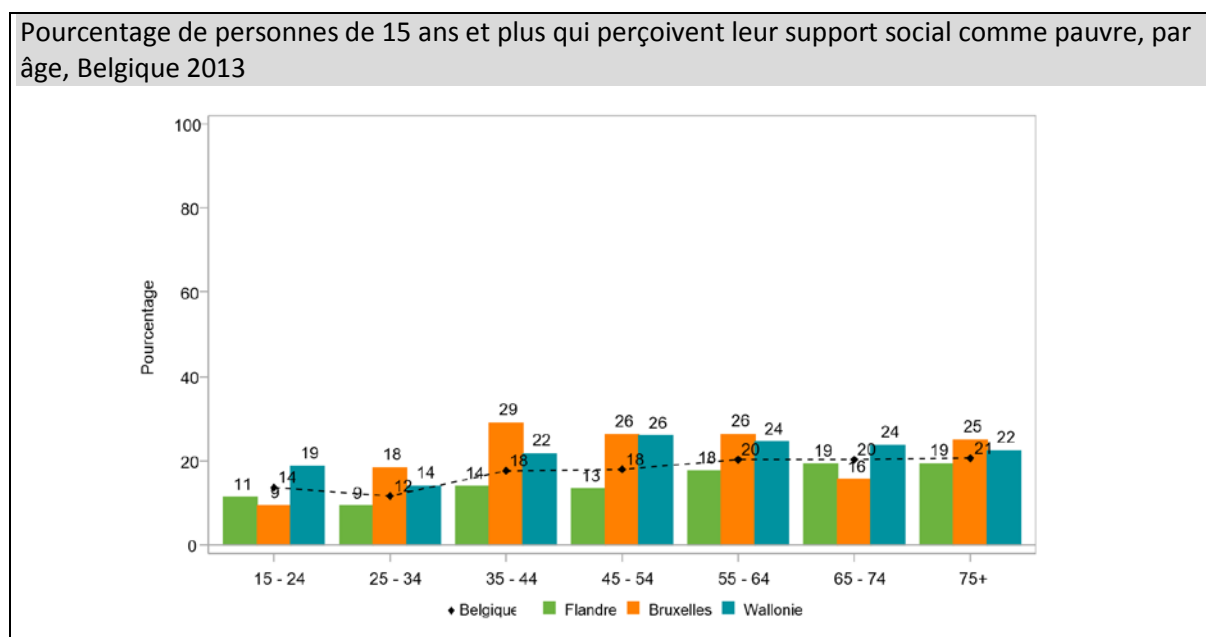
En Wallonie, en 2013, 22% de la population (de 15 ans et plus) déclare un niveau de soutien social faible, 50% dispose d'un soutien social dont le niveau est qualifié de moyen et 28% bénéficie d'un soutien social fort. On trouve les mêmes proportions en région bruxelloise. En Flandre, la proportion de personne avec un niveau de soutien social faible est moins importante (15%) et la proportion avec un support social fort est plus grande (34%) que dans les deux autres régions.

En Wallonie, les femmes sont plus nombreuses (23%) que les hommes (20%) à déclarer un niveau de soutien social faible. En Flandre et à Bruxelles, les hommes sont un peu plus nombreux que les femmes à avoir un support social faible (à Bruxelles les différences ne sont plus significatives après standardisation sur l'âge).



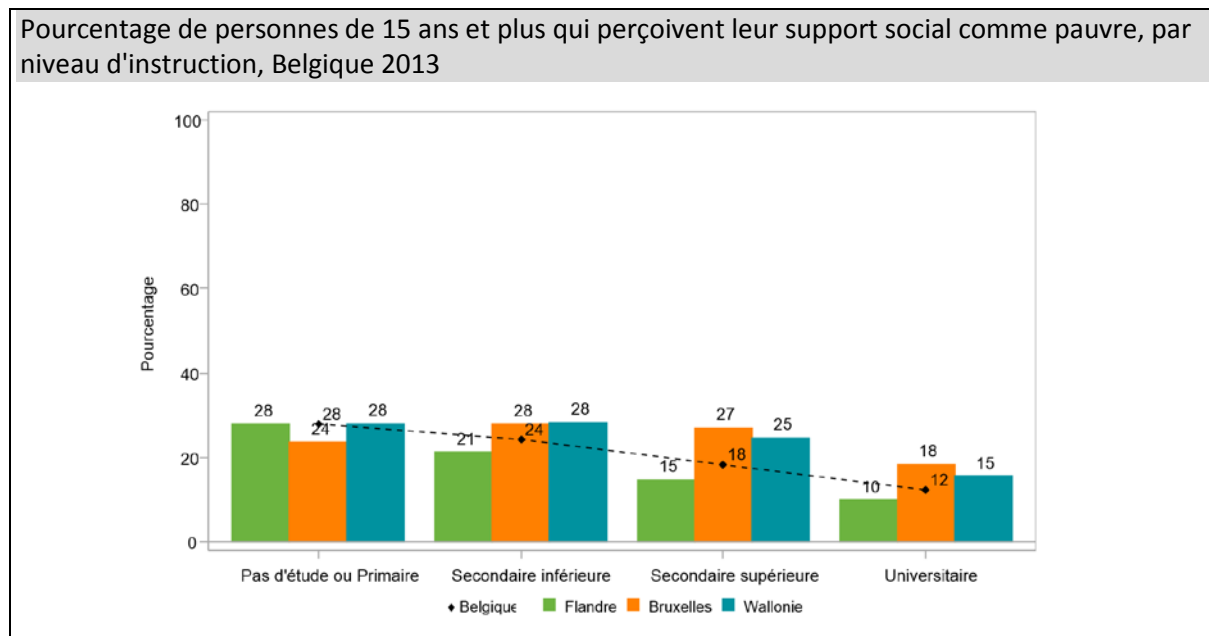
Source : HIS 2013, Institut scientifique de santé publique

En Wallonie, c'est dans le groupe d'âge de 25-34 ans que la proportion de personnes ayant un faible niveau de soutien social est la plus faible (14%). Dans les autres groupes d'âge, entre une personne sur quatre et une personne sur cinq ont un soutien social qualifié de faible. Quelle que soit la tranche d'âge, la proportion de personnes avec un soutien social faible est plus importante en Wallonie et à Bruxelles qu'en Flandre. En Wallonie, l'avancée en âge est moins clairement liée à une diminution du sentiment du soutien social qu'en Flandre.



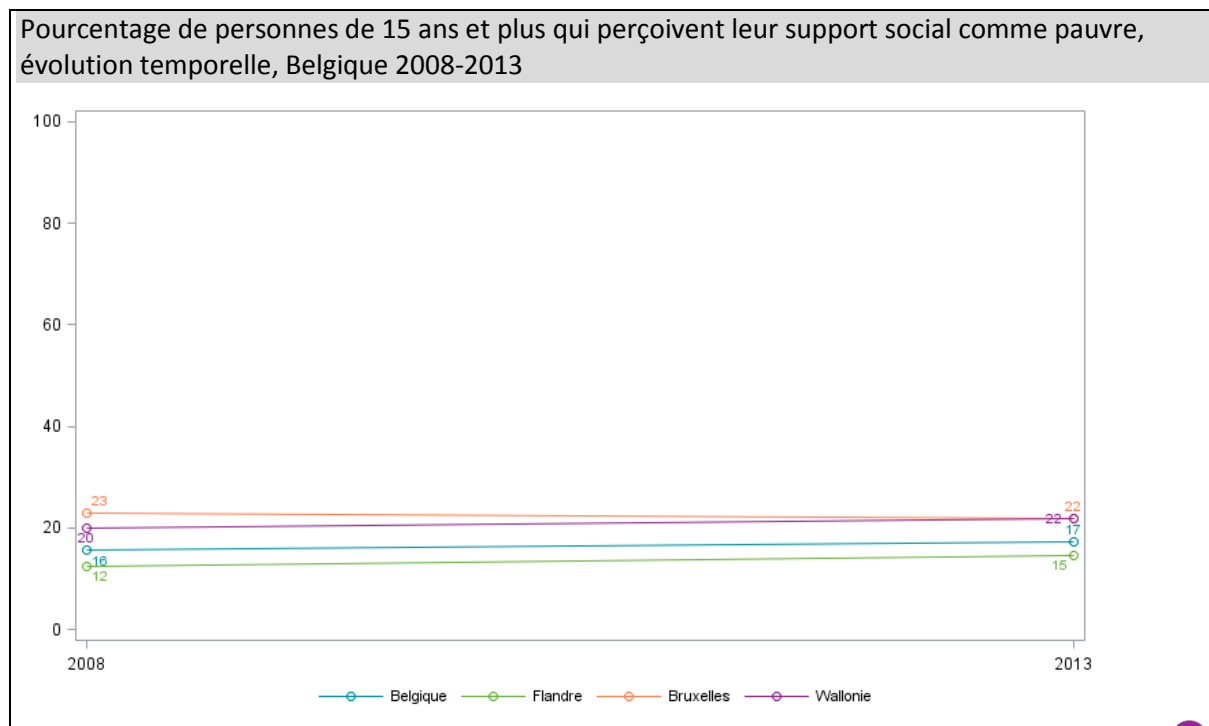
Source : HIS 2013, Institut scientifique de santé publique

La proportion de personnes ayant un faible support social varie proportionnellement au niveau d'instruction. On trouve plus de personnes avec un support social faible parmi les personnes faiblement diplômés (25% à 28%) que parmi les personnes diplômées de l'enseignement supérieur (16%). On trouve le même gradient social en Flandre (de 28% à 10%) et à Bruxelles (de 28% à 10%) et à Bruxelles (à Bruxelles les différences ne sont plus significatives après standardisation sur le sexe et l'âge).



Source : HIS 2013, Institut scientifique de santé publique

La question du support social n'est posée que depuis 2008 dans l'enquête de santé. Il est donc difficile d'analyser l'évolution dans le temps de cette composante. On remarque qu'entre 2008 et 2013, on est passé en Wallonie de 20% de personnes ayant un faible support social à 22%, mais cela n'est plus significatif après standardisation sur le sexe et l'âge.



Source : HIS 2013, Institut scientifique de santé publique

Remarques pour l'interprétation

La mesure de la perception de sa vie sociale est, comme toutes mesures, dépendante de l'outil utilisé. Au cours des enquêtes de santé précédentes, l'outil utilisé était le "Medical Outcome Study Social Support Survey" (MOS). On trouvait alors 8% des belges de 15 ans ou plus qui avaient une perception négative en ce qui concerne le support social dont elles bénéficient. Avec l'utilisation de l'échelle d'Oslo¹ (Enquête de santé 2008), ce pourcentage est doublé (16%). Il faut donc être prudent

¹ L'échelle d'Oslo mesure le niveau de soutien social selon des facteurs au niveau individuel et social. L'échelle OSS -3 (Oslo -3 Social Support Scale) est basée sur trois questions : Sur combien de proches pouvez-vous compter en cas de problème sérieux ? ; Quel intérêt les gens montrent-ils à ce que vous faites ? ; Pouvez-vous facilement obtenir de l'aide de votre entourage en cas de besoin ?